

Ruy Lopez (1530-1580), instigateur de la théorie moderne



Les Echecs connurent, après la période du Moyen-Age, un tournant décisif d'où naquit la forme moderne du jeu. Au XV^e siècle, les pièces adoptent les noms et les formes que nous connaissons aujourd'hui.

Parallèlement, la naissance de l'imprimerie favorisa l'essor de traités techniques que le monde n'avait pas connus depuis l'époque arabe, hormis le "Traité des Echecs", commandé par le roi de Castille Alphonse X en 1283.

Dans la lignée de ces écrits dont "Le manuscrit de Göttingen", de Lucéna, en 1485, ou Le traité du pharmacien portugais Damiano en 1512, apparaît en 1561 un ouvrage moderne, "Traité de l'invention et de l'art libéral du jeu d'Echecs" qui allait révolutionner la théorie des Echecs. Son auteur, Ruy Lopez de Segura (1530-1580), est un prêtre espagnol considéré comme l'un des plus grands joueurs du XVI^e siècle. En 1559, Lopez s'impose contre les deux champions italiens du moment, Leonardo et Boï. Il sera reçu à ce titre à la cour du roi Philippe II d'Espagne dont il devint le mécène. Le moine est surtout connu pour sa célèbre partie Espagnole dont l'ouverture porte son nom (1-e4,e5; 2-Cf3,Cc6;3-Fb5). Cette ouverture est encore jouée à l'heure actuelle et est considérée comme très performante.

Les ouvrages occidentaux précédant celui de Lopez, ceux de Lucena et de Damiano, offraient des conseils tactiques et stratégiques aux joueurs, ainsi que des exemples les illustrant et quelques ouvertures. Mais pour la première fois, "Le traité de l'invention et de l'art libéral du jeu d'Echecs" fait preuve d'une démarche analytique. Tous les aspects de cet art y sont évoqués : ouvertures, milieux de parties et finales. Ruy Lopez y introduit deux modifications majeures qui favorisent l'attaque et l'ouverture des lignes, soit la poussée du pion de deux cases et la prise en passant. La partie espagnole dont il est question se traduit par une forte pression assénée par le Fou blanc sur le pion du roi noir (e5). Cette nouvelle idée, par rapport à la partie italienne jouée jusqu'à cette époque, et l'ouvrage de Ruy Lopez forment un tremplin à la théorie moderne aux Echecs. Ils seront suivis, quelque cinquante ans plus tard par l'ouvrage de Pierre de Carrera (1571-1647) "le traité des Echecs", somme de toutes les connaissances acquises jusqu'à présent, publié en 1617.